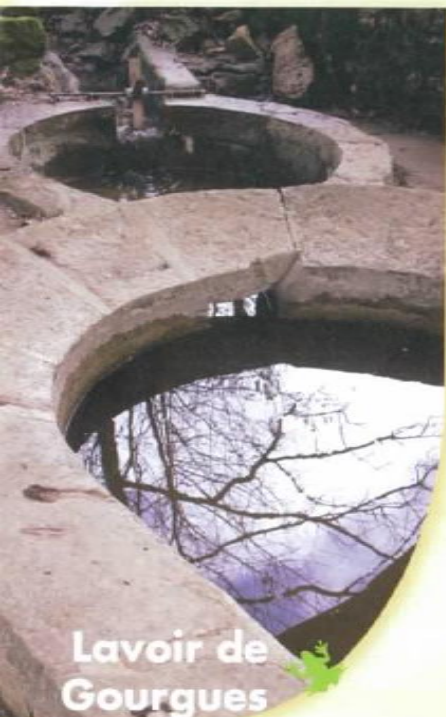


Sentier découverte des lavoirs



Lavoir de
Gourgues

Les lavoirs sont nombreux, sur la commune de Reyrevignes, à s'essaimer à la faveur des sources et des ruisseaux. Tous se situent sur les sols imperméables du Limargue, avant que les cours d'eau ne se perdent au contact des calcaires du Causse. Ils font preuve d'une qualité architecturale souvent méconnue. Bâties au ras du sol, directement alimentés par des sources ou recueillant les eaux de ruissellement, ils s'organisent autour d'une cuve appareillée en pierres de taille, aux bords biseautés pour frotter et battre le linge.

La forme ovale des bassins est très caractéristique de ces lavoirs du Limargue. Si les mauvaises langues du pays prétendaient que cela favorisait les longues conversations féminines, cette disposition permettait surtout un gain de place important, pour accueillir le maximum de lavandières et répondre aux besoins de chaque hameau, qui pouvaient compter des dizaines de familles, dans le contexte d'un habitat très dispersé.

Ces édifices datent en effet du XIX^e siècle, période qui marqua l'apogée démographique et économique des campagnes quercynaises, notamment après 1850.

Bien que synonymes de corvées, agréablement remplacés par les machines à laver, les lavoirs étaient des lieux de rencontre et de convivialité inscrits dans l'intense vie rurale d'autrefois.

La tuilerie de Puy Blanc

Les tuiles de Puy blanc sont encore largement présentes sur beaucoup de toits du Lot. Installée en 1877 sur l'emplacement d'une tuilerie à mains artisanale, datant elle-même de 1773, l'usine de Puy Blanc va devenir l'une des entreprises les plus importantes du département, pourvoyeuse de nombreux emplois. Une matière première en abondance, fournie par les argiles et les marnes du Toarcien, mais aussi la proximité de la gare du Pournel, qui lui permettra d'expédier ses tuiles et ses briques dans la France entière, seront les deux facteurs de sa réussite. L'activité de la tuilerie perdurera jusqu'en 1986, après sa grande faillite de 1972. Aujourd'hui, l'envergure des bâtiments, ainsi que les nombreuses reliques de cette activité dans le paysage font de Puy Blanc la seule véritable friche industrielle dans le département du Lot, fortement ancrée dans la mémoire locale. Les anciennes carrières de la tuilerie, façonnées par l'exploitation progressive de l'argile, représentent aujourd'hui un espace naturel d'importance, dont la diversité de milieux lui a valu d'être classé par le Parc Naturel Régional au titre des zones écologiques d'intérêt exceptionnel.



Renseignements :
Office de Tourisme Intercommunal
Vallée & Causse
05.65.40.50.60
www.otivalleecausse.com
Communauté de Communes
Vallée & Causse
05.65.11.45.52



Voir Autre
ment

Reyrevignes



Sentier découverte des lavoirs



Voir Autre Reyrevignes

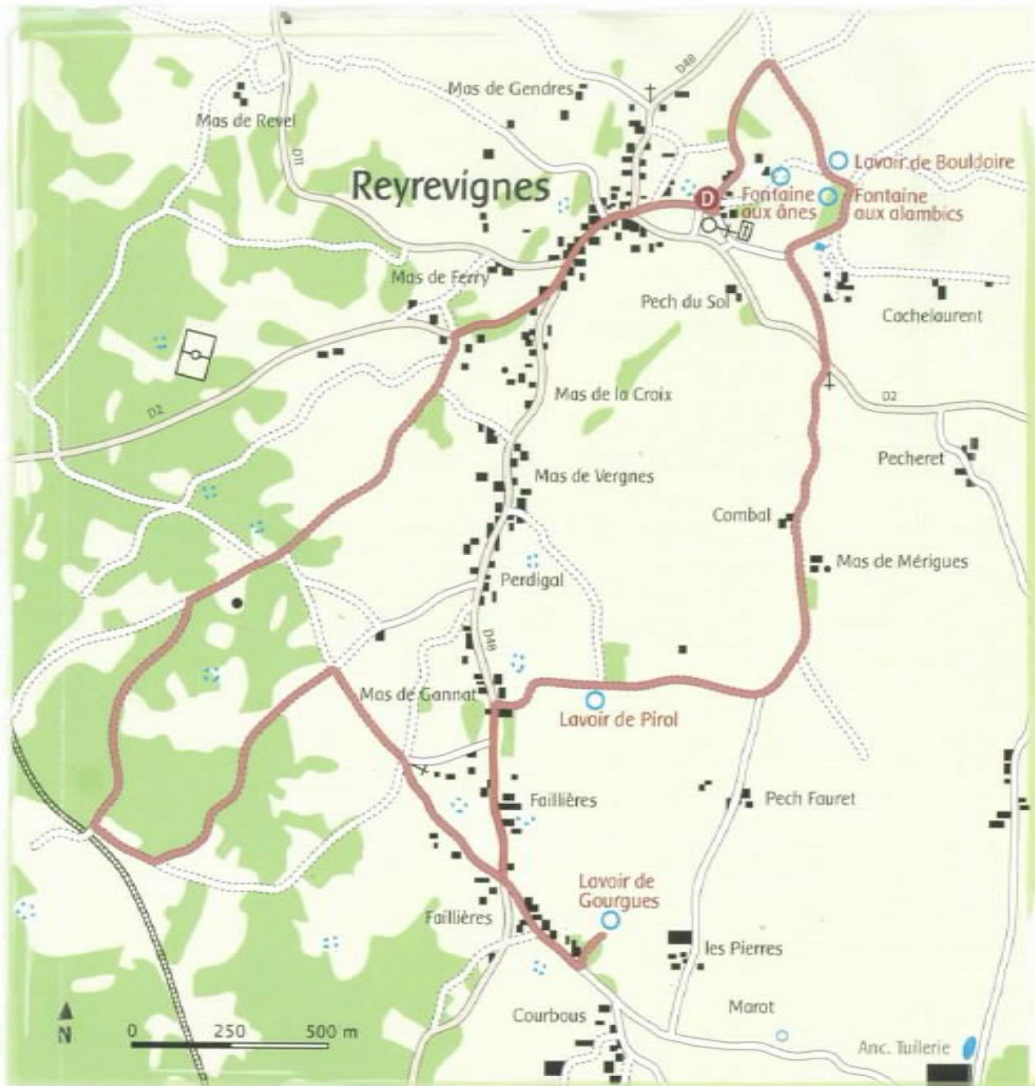
Sentier découverte des lavoirs

- Départ : l'église
- Balisage : jaune
- Parcours : 10 kilomètres
- Durée : 2 heures 30
- Niveau : familial



La place du village

Cette place accueillait autrefois, chaque dimanche, toute la vie sociale du village à l'occasion de la messe dominicale. L'église abrite des statues classées du XV^e et XVI^e siècles, cet édifice a sûrement succédé à un prieuré médiéval dépendant du village voisin de Fons. Autour de la place, des pigeonniers accolés aux maisons sont caractéristiques de l'architecture rurale des XVIII^e et XIX^e siècles.



La fontaine aux ânes

Cette fontaine, intégrée dans un mur de soutènement en pierres sèches, offrait une halte pour désaltérer les montures. Le mulet était le principal moyen de transport avant la mécanisation de l'agriculture, d'où un grand nombre de chemins dits muletiers, trop étroits pour des charrettes.



Le lavoir de Bouljoire et la fontaine aux alambics

Alimentés par des sources, au fil de ruisseaux temporaires qui marquent le creux des prairies, ces deux lavoirs ont été utilisés jusqu'au milieu du XX^e siècle. La « fontaine aux alambics » doit son nom à la fabrication artisanale d'alcool. C'est près de cette fontaine, réputée pour la qualité de son eau, que le bouilleur de cru installait sa distillerie ambulante au service des habitants qui lui apportaient leurs productions de fruits, notamment de la prune.

Les lavoirs de Pirol et de Gourgues



Le premier est alimenté par une citerne recueillant les eaux d'une source, le second s'intègre harmonieusement dans le lit d'un ruisseau. Tous deux présentent de magnifiques cuves ovales biseautées, précédées d'un petit bassin circulaire séparé d'une vanne, pour réserver de l'eau claire. Ces constructions, d'abord

fonctionnelles, témoignent aussi de la créativité de leurs bâtisseurs.